La légende du football [Georges Haldas]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1981)**

Heft 618

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NOTES DE LECTURE

Football sans filet

Le football, on déteste ou on aime avec passion; parfois on est indifférent. Aucune de ces trois attitudes n'est propice à la compréhension de ce qui se passe sur et autour d'un terrain, entre les vingt-deux joueurs et le public.

En définitive, c'est encore et toujours la condition humaine qui s'exprime à travers ce sport: lourdeur, grossièreté, violence, cruauté même; rêve, liberté, libération aussi. Georges Haldas, footballeur dans sa jeunesse, spectateur passionné aujourd'hui encore, mais surtout observateur attentif, chaleureux et lucide, nous convainc de cette dimension profonde du football dans son dernier ouvrage, «La légende du football»[1]. A travers son regard un match devient un drame où se côtoient l'enfance et le crépuscule de la vie.

A lire par les indifférents, les passionnés pour et contre. Ne serait-ce que pour la seule description des pissoirs du stade des Charmilles à la mi-temps: un morceau d'anthologie...

[1] L'Age d'Homme, Lausanne.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Du bon usage de la guerre

«Les pacifiques, c'est nous, l'armée.»
(Monsieur le Conseiller fédéral, chef du Département militaire.)

Phrase remarquable! En voici quelques autres, que nous nous permettons très respectueusement de lui dédier:

«La guerre est d'essence divine. Elle est la saignée qui rétablit la santé du monde congestionné de mauvais désirs. Elle est encore l'exutoire de l'espèce chez les races saines et bien portantes. Les peuples ne désarmeront jamais, heureusement pour leur grandeur morale et pour la beauté de la civilisation.»

Ça, c'est du général Cherfils, dont on se réjouit de penser qu'il mourut dans son lit.

* * *

«Le pacifisme de l'objecteur de conscience est aussi ennemi de la paix que le nationalisme l'est de la nation.»

Belle pensée, du Révérend Père Fessard.

(... A propos du Révérend: Paul Claudel, qui était son ami, lui rendit un jour visite, du côté de Saint-Sulpice. C'était avant la guerre. Le poète se trompa de numéro et sonna à la porte... d'une maison close, demandant le Père Fessard. «Ah! le polisson! s'exclama la sous-maîtresse. Il veut qu'on lui fasse panpan sur le tutu!» Ce dont l'ambassadeur de France et académicien ne laissa pas d'être surpris.)

* * *

De Paul Bourget, lui aussi grand écrivain, une sentence pédagogique: «La valeur éducative de la guerre n'a jamais fait de doute pour quiconque est capable d'un peu d'observation réfléchie... Une génération qui a su se battre lègue à ses héritiers les magnifiques vertus d'intelligence que développe l'habitude de l'énergie périlleuse et ordonnée et de la mort regardée en face...»

Hélas, Dieu, dans Son infinie Sagesse, ne permit pas à l'auteur du *Disciple* de regarder en face et de bénéficier ainsi de la valeur éducative de la guerre: trop jeune en 1870, il était trop vieux en 1914.

* * *

Pédagogie, toujours:

«L'armée française a fait, en Algérie, une expérience guerrière de vie en campagne extrêmement formatrice pour le contingent et les cadres subalternes — sorte de scoutisme supérieur finalement très bénéfique», estime le général Valluy.

Mais terminons par une voix sacrée:

«Allez, allez, bataillons français, planter la croix à Hippone, chanter le *Te Deum* à Pékin, délivrer la Syrie et rendre enfin Constantinople à Jésus-Christ!» s'écrie Monseigneur Dupanloup, évêque d'Orléans, spécialiste de l'éducation des jeunes filles.

J.C.

PS. Un ami me fait observer que la fin de mon dernier article (DP 617): «... j'aurai ainsi un argument de plus pour dire à mes gymnasiens qu'ils se trompent: que le fric n'est pas la seule chose qui compte dans notre petit monde», offre une sinistre équivoque: on pourrait croire que je les accuse de *matérialisme*, alors que, tout au contraire, je voulais dire qu'ils sont souvent *indignés* devant un monde où trop souvent semble régner sans partage le matérialisme.

DOMAINE PUBLIC

Deux ou trois choses...

Près d'un tiers des abonné(e)s de DP ont déjà, à mi-décembre, renouvelé leur confiance au journal: résultat encourageant, c'est le moins qu'on puisse écrire aujourd'hui. Merci encore. Voilà donc «Domaine Public» assuré de passer le cap des quatre premiers mois 1982, puisque dans le budget serré établi pour l'année prochaine, le produit des abonnements couvre presque exactement les dépenses. Ce n'est qu'un début... bien sûr.

Comme à l'accoutumée, les fêtes de fin d'année perturbent quelque peu le programme de parution de DP. Vous recevrez donc le numéro 619 quelque part entre Noël et Nouvel-An; et nous reprendrons contact pour la rentrée avec DP 620 qui sortira de presse jeudi 7 janvier. Bonnes fêtes!

Pour le reste, toujours à votre disposition pour faire parvenir des numéros de «Domaine Public» à l'essai à ceux de vos ami(e)s à qui vous voulez du bien: nous sommes décidés à poursuivre l'offensive en cours pour un plus large rayonnement de DP, et il faut dire que votre coup de pouce nous est indispensable.